

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Bulletin n° 59 - juin 2022



Édito

Chers amis adhérents,

En raison de la pandémie due au coronavirus, le pape François a prolongé l'année jacquaire 2021 en 2022.

Et ce printemps résonne comme un renouveau de la nature et du Chemin, une belle année jacquaire s'annonce.

Dès le 1er avril nous avons ouvert nos gîtes et l'accueil Saint-Sernin. Jean Pierre, le responsable de l'hospitalité, a réussi à boucler son planning d'hospitalier pour toute la saison. Merci à tous ces bénévoles qui se mettent au service des pèlerins sur notre voie d'Arles. Marc, le responsable de l'accueil Saint-Sernin, a pris sa nouvelle responsabilité avec sérieux et enthousiasme. Soyons nombreux à l'aider dans sa tâche en participant à cet accueil si important pour les pèlerins et pour notre association.

Une nouvelle initiative a été lancée cette année : « Initiation au Chemin ». Deux groupes de 4 néophytes se sont élancés début avril de Castres à Toulouse. Vous trouverez dans ce bulletin un compte rendu écrit par les participants.

Vous trouverez aussi dans ces pages des récits de pèlerins et d'hospitaliers qui témoignent de l'esprit du Chemin qui, aujourd'hui comme hier, se perpétue.

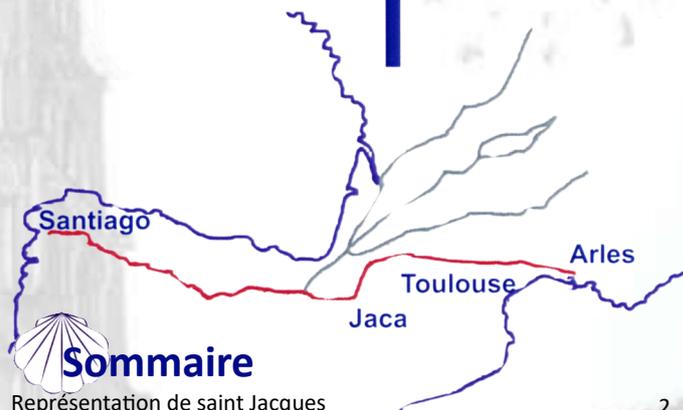
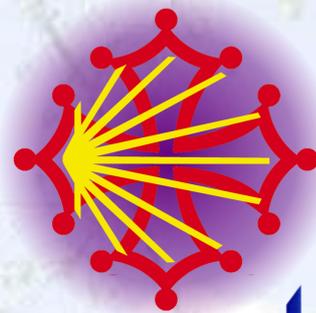
Nous avons des liens d'amitiés avec 6 associations jacquaires voisines et, pour resserrer ces liens, nous proposons une sortie commune avec chacune d'entre elles une fois par an. Quelle joie de retrouver nos amis au cours d'une marche, d'un repas, d'un concert.

Je voudrais remercier particulièrement les nouveaux adhérents qui dès leur adhésion s'impliquent dans les activités de notre association. Grâce à eux, notre association reste dynamique et fraternelle, les moments partagés ensemble sont toujours joyeux et riches émotionnellement.

Au plaisir de vous voir lors de nos nombreuses activités.

Le président, Marc FONQUERNIE

Lou Jacquet



Sommaire

Représentation de saint Jacques	2
Nos sorties	
À la découverte du Seuil de Naurouze	3
Sortie du 14 mai à Monblanc	3-4
Manifestations	
Assemblée générale ordinaire du 29 janvier 2022	4
Nos relations	
Une nouvelle association amie	5
Participation à l'AG de Léguevin de Saint-Jacques	5
AG de Saint-Jacques en Vignoble Gaillacois	6
Hospitalité	
Galères d'hospitalier	6-7
Petits souvenirs collectifs de 4 apprentis pèlerins...	7-8
Confidences à Saint-Sernin	9
Communication	
Pourquoi des kakémonos ?	9
Patrimoine	
L'abbaye Notre-Dame de La Sauve-Majeure	10-11
Légende de l'Hôpital Saint-Jacques de Teste	11-12
Pèlerinage, chemin initiatique (1)	12-14
Chemins : Sur le parcours du chemin Mozarabe	14
Témoignages : Le voile de la mariée	15
La guardia del Camino	15
Petits miracles du Chemin	16-17
Sept petits cailloux	17-18
Recette de la tarte de Santiago	18-19
Les amers du Chemin	19
Permanences et accueil	20



ERRARE HUMANUM EST
PERSEVERARE
AUTEM DIABOLICUM

Sur la deuxième de couverture du précédent bulletin étaient présentées des statues de saint Jacques se trouvant dans différentes églises de notre région. Pour la dernière photo, la statue présentée (église de Muret) n'est pas celle de saint Jacques mais celle de saint Paul dont l'attribut principal, l'épée, évoque son martyre. Le reliquaire situé sous cette statue peut créer la confusion puisque l'inscription indique qu'il renferme les reliques de saint Jacques. De quoi y perdre son latin !



Quant à saint Jacques, il suffit de lever les yeux au niveau du chœur pour le voir, avec le bourdon et la calebasse, entouré d'anges, recevoir son apothéose. (en bois et plâtre polychrome, sculpté par Jean-Benoît Salesses au XIXe siècle).

Erreur relevée par Joël ROCHE



ATTRIBUTS LES PLUS SOUVENT REPRÉSENTÉS DES ÂPOTRES LES PLUS CONNUS

Les saints dont les écrits apparaissent dans le Nouveau Testament tiennent souvent un livre dans une main ou sous un bras.

Pierre : *les clefs* rappellent le passage d'Évangile où Jésus remet à Pierre les clés du Royaume des Cieux et *le coq* que Pierre a renié trois fois Jésus ; souvent *un livre*.

Paul : *l'épée* évoque son martyre et *un livre*.

Jacques le Majeur : *Coquille, bâton de pèlerin, gourde de pèlerin*, parfois *un livre*.

Jean : très souvent accompagné *d'un aigle* car son Évangile commence par un prologue sur le Verbe, la voix venue du ciel, mais aussi tenant un *calice d'où sort un serpent*, épisode tiré d'une légende apocryphe ; *un livre*.

Matthieu : il tient *une bourse* ou *une balance de peseur d'or* puisque, avant de suivre Jésus, il était percepteur, parfois accompagné d'un *ange*, il lui dicte son Évangile qui s'ouvre sur la généalogie de Jésus ; *un livre*.

André : *la croix en X*, témoin de son martyre, souvent *un filet de pêcheur*.

À LA DÉCOUVERTE DU SEUIL DE NAUROUZE

Le samedi 30 avril 2022, nous avons réalisé notre sortie annuelle avec l'association amie : Les Amis du Chemin de Saint-Jacques en Occitanie. Cette année nous avons été reçus.

La sortie pédestre a pris naissance sur la commune d'Avignonet-Lauragais où un petit déjeuner très copieux nous attendait. Après quelques présentations de nouvelles personnes adhérentes, nous avons effectué une boucle de 13 kilomètres avec un temps idéal pour la randonnée, ni trop chaud, ni trop froid !

Nous avons eu le plaisir d'être accompagnés d'un conférencier qui nous a fourni une multitude de détails très riches sur la commune de Montferrand, ses demeures, son phare permettant de diriger les avions (il en reste 8 en France, et un seul en état de parfaite conservation, celui de Montferrand), son point de vue, un site gallo-romain et enfin le seuil de Naurouze et l'obélisque dédié à Pierre-Paul RIQUET.

Au moment du déjeuner un apéritif nous fût offert et à la fin de la balade quelques gâteaux faits maison. Un vrai régal !

Un grand merci pour cette excellente organisation à nos amis Toulousains et des belles découvertes que nous avons partagées. Cette rencontre annuelle devient une habitude très agréable. Rendez-vous a été pris pour 2023 où il nous appartiendra de les accueillir.

Didier FENIN, Président de l'association Saint-Jacques en Vignoble Gaillacois

SORTIE DU 14 MAI À MONBLANC

L'Assemblée Générale de notre association se tient habituellement en janvier et est l'occasion de partager un repas en toute convivialité. Les mesures sanitaires en vigueur en janvier dernier n'ayant pas permis l'organisation de ce déjeuner, nous nous sommes retrouvés, le samedi 14 mai, dans un cadre champêtre et par un temps splendide autour de la chapelle de Lahillaire – remarquable notamment par son clocher-mur trois cloches (une seule en place).



Ce fût également l'occasion de retrouver les amis de deux associations jacquaires voisines : l'association Léguevin Maison de Saint-Jacques, qui, notamment, gère le gîte de Léguevin, et l'association Chemin de Saint-Jacques de Pujaudran.

Après une randonnée dans les verdoyantes collines gersoises qui nous a permis d'apercevoir un chevreuil et quelques cimes pyrénéennes, nous avons partagé un déjeuner préparé par notre association. Ce moment festif a ensuite été agrémenté par un concert donné dans la chapelle par Christine Genet à l'orgue positif et Jean-François Gouffault au violon. Ces deux musiciens, membres de l'Ensemble Baroque

NOS SORTIES

SORTIE DU 14 MAI À MONBLANC

de Toulouse pendant vingt ans, nous ont proposé des morceaux de :

- Frescobaldi et da Palestrina compositeurs italiens du XVI^e siècle,
- Un tiento de musique baroque espagnole, et plusieurs autres airs chantés, italiens, français...
- Et enfin, plusieurs morceaux de Jean-Sébastien Bach dont deux mouvements de la 1^{ère} sonate.

Ce fut un moment très apaisant, réjouissant grâce au talent de Christine et Jean-François qui nous ont fait partager leur passion.

Nous garderons un excellent souvenir de cette journée qui aura également permis de faire plus ample connaissance (plusieurs nouveaux membres nous ont rejoints cette année) et d'évoquer nos projets de randonnées. Après deux années de restrictions sanitaires, nous sommes, dès la mi-mai, très nombreux sur les chemins en cette année jacquaire.

Un grand merci à notre association pour cette belle journée, ainsi qu'à Christine et Jean-François.

Alain VIATGÉ



MANIFESTATIONS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 29 JANVIER 2022

L'an dernier, les conditions sanitaires ne nous avaient pas permis de participer physiquement à notre assemblée générale annuelle. Cette année, quelques barrières étant levées, 51 adhérents se retrouvaient le 29 janvier 2022 salle, de l'Orangerie à Ayguesvives.

Le président, Marc Fonquernie, ouvre la séance en résumant les relations et les activités que notre association a maintenues ou favorisées pendant l'année 2021. Josette Lanet présente le bilan financier puis chaque responsable de commission ou d'activités expose les actions menées et les projets pour l'année 2022. *Pour lire le compte-rendu complet de cette AG, se connecter sur le site, cliquer sur « Nos infolettres » puis sur « 2022-01-29 Compte-rendu AG ».* Les rapports moral, financier et d'activités ont été votés à l'unanimité.

Le CA a été reconduit dans sa totalité ainsi que le bureau :

Président : Marc FONQUERNIE

Vice-présidente : Bernadette PRIÉTO

Vice-président : Joël ROCHE

Trésorière : Josette LANET

Trésorier adjoint : Marc JUIN

Secrétaire : Anne-Marie FONTANILLES

Secrétaire adjoint : Dominique PETIT

L'association remercie les deux administrateurs dont le mandat arrivait à échéance en 2020 : Yves Oustric reçoit un livre pour l'activité qu'il a déployée dans son poste de vice-président et pour l'approvisionnement des gîtes. Quelques jours après, le président et la secrétaire sont allés chez Pierre Trinques pour le remercier des nombreux services rendus durant tant d'années et lui apporter également un cadeau.



NOS RELATIONS

UNE NOUVELLE ASSOCIATION AMIE

« ASSOCIATION CHEMINS DE SAINT-JACQUES SENTIERS DE PUJAUDRAN HISTOIRE ET MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE LOCAL »

Nous souhaitons établir des liens amicaux avec les associations de notre région ayant un rapport direct à Compostelle. C'est ainsi que l'association de Pujaudran dans le Gers vient de conclure avec nous ce partenariat. Nous avons été invités à leur assemblée générale, ce qui nous a permis de faire plus ample connaissance.

L'association de Pujaudran compte une quarantaine d'adhérents dont une trentaine était présente à l'AG du 23 mars, ce qui montre le dynamisme de cette équipe. La vocation principale de cette association est la préservation et la mise en valeur du patrimoine jacquaire de la commune de Pujaudran.

Ils ont réussi à créer des partenariats avec les institutionnels, mairie, conseil départemental, etc... ce qui leur permet d'obtenir des subventions consé-

quentes. Et, fait remarquable, un représentant de la mairie et une représentante du conseil départemental étaient présents à leur assemblée générale !

Nous les avons invités pour le 14 mai à participer à la sortie prévue avec repas et concert à Monblanc dans le Gers. Bienvenue à eux !

Marc FONQUERNIE



PARTICIPATION À L'AG DE L' ASSOCIATION « LÉGUEVIN SAINT-JACQUES »



Jean Claude Destombes, le président de l'association Léguevin Saint-Jacques était présent à notre assemblée générale du 29 janvier à Ayguesvives, et réciproquement, Marilyne et Maryse ont représenté notre association à leur assemblée générale.

Cette association a comme mission principale la gestion du gîte pèlerin de Léguevin où ont été hébergés 335 pèlerins en 2021. Le gîte est un local municipal prêté par la mairie ; l'adjointe aux affaires culturelles était présente à leur AG.

Nous aurons le plaisir de rencontrer les membres de cette association le 14 mai à Monblanc où ils seront invités à notre sortie.

Marc FONQUERNIE

Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Annie et Roger BLAZY d'ESCALQUENS, Jérôme FABRE de LA SALVETAT SAINT-GILLES, Claire et Jacques-Yves LE TALLEC de TOULOUSE, Philippe KERHERNO de MONTGISCARD, Geneviève CAMIER de GRENADE, Evelyne et Jean Marc SERRA de TOULOUSE, Théo BOULESTEIX de TOULOUSE, Éric MONTES de ROQUECOURBE, Ferran Ramon ZURDO ZALDUMBIDE de SAINT QUIRZE DEL VALLES, Mercedes FABRE de TOULOUSE, Jacqueline MONTAGNINI de SEILH, Martine et Pierre FERRELI de SAINT-JEAN-DE-RIVES, Olga FORTINI de PEZENAS, Sylvie NOEL de CUGNAUX, Christian LEROY de TOULOUSE, Denise DAROLLES de TOULOUSE, Évelyne et Didier PILES de CUGNAUX, Patrick MARTINEZ de SAINT-LOUP-CAMMAS, Régine AUDU de BESSIÈRES, Association « Chemins Saint-Jacques, sentiers PUJAUDRAN de PUJAUDRAN », Julia, Gabriel, Sonia, Stella GALLO de SAINT JORY, Gautier TOULEMONDE de MOUVAUX, Jean-François ROQUES de SAINT-MARCEL-PAULEL.

NOS RELATIONS

AG DE L'ASSOCIATION SAINT-JACQUES EN VIGNOBLE GAILLACOIS

Comme il est agréable de participer à une rencontre avec des amis qui partagent nos valeurs et nos projets.

La jeune association gaillacoise, créée il y a moins de 3 ans, a subi de plein fouet les conséquences de la pandémie, stoppant net les projets portés par ses fondateurs. Ce qui n'a pas empêché d'initier un rapprochement amical avec notre association par une rencontre annuelle réciproque ; autre concrétisation que celle de la remise en valeur du chemin de Catalanis ; ainsi que la rencontre avec des étudiants... en fin de compte, la vie d'une association bien vivante et active.

C'est tout cela qui a été dit lors de l'assemblée générale du 29 avril dernier. Et, comme il semble que le public apprécie les belles histoires, trois intervenants ont parlé de ce qu'ils connaissent le mieux : le Chemin et ses histoires. Cette fois l'assemblée s'est régalée à l'évocation de la voie du Piémont avec quelques figures emblématiques comme saint Roch et saint Dominique, à l'écoute de la langue occitane et ses histoires sur la voie de Conques à Toulouse et enfin de l'histoire du pendu/dépendu contée avec forces détails et anecdotes.

Marilou

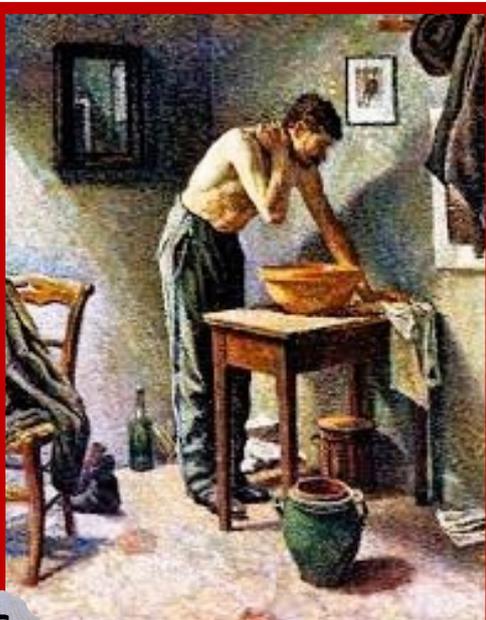


HOSPITALITÉ

GALÈRES D'HOSPITALIER

La mission d'hospitalier vous met parfois dans des situations compliquées. C'est ce qui est arrivé ce printemps à celui qui assurait l'ouverture de la saison au gîte de Revel.

Il arrive sur site bien avant 15 heures car il sait que deux pèlerins sont annoncés pour la nuit. Surprise, pas d'électricité pour cuisiner, la plaque ne chauffe pas, les radiateurs ne chauffent pas, le frigo ne déclenche pas non plus... bref, pas de courant. Appel aux services techniques de la mairie (comme le prescrit le cahier des consignes sur place). Un technicien arrive rapidement : il change quelques fusibles mais la plaque de cuisson est HS, il faudra la changer ! Heureusement, Sabine, référente du gîte appelée au secours, apporte de chez elle une petite plaque à induction et deux casseroles adaptées. Ouf, l'hospitalier va pouvoir cuisiner et recevoir correctement les pèlerins.



Deuxième soir, plus d'eau chaude : en fait l'eau chaude contenue dans le cumulus a été consommée et il faut se rendre à l'évidence : il ne fonctionne pas non plus ! Nouvel appel aux services techniques, nouveau technicien rapidement sur place et nouveau constat : cumulus HS ! Il faut le remplacer. Le service technique doit faire appel à un plombier professionnel. Qui n'a pas eu une fuite d'eau ou une panne de robinet ne peut pas comprendre combien il est difficile d'avoir rapidement un plombier disponible ! Enfin, trois jours après, un homme de l'art arrive pour faire un devis et annoncer que les réparations demanderont « *un certain temps, eu égard à la pénurie de certains matériels, à cause de la Covid* » dit-il. La pandémie a bon dos ! Entre temps les pèlerins arrivent, écoutent les explications embarrassées de l'hospitalier sur la situation. Heureusement,

La Toilette de Maximilien LUCE - huile sur toile 1886

Heureusement,



PETITS SOUVENIRS COLLECTIFS DE 4 APPRENTIS PÈLERINS EN AVRIL 2022 - suite

marcher vers La Goutille : bâti rénové en chambre d'hôtes pour pèlerins. Accueil authentique de Danielle, hôtesse qui sait ce que travail de la terre veut



dire. Deux splendides chambres dont l'une est inaugurée par notre équipe nous attendent en cette fin de belle journée.

Quoique, là, au soir, le physique commence à nous rappeler la nécessité de devoir s'entraîner avant, sac à dos et chaussures faites. L'excellent dîner, dont la tarte maison, est un réconfort. Débrief plus hard car les parfums de « NOK » * et autres baumes, qui des genoux, qui des quadriceps, nous bercent vers Morphée.

L'une d'entre nous a la sagesse de ne pas puiser plus dans ses réserves. Le chemin nous l'apprend, il vaut mieux écouter son corps en de telles circonstances. Nous repartons à quatre, le cinquième jour, pour les 25 km suivants. Le Seuil de Naurouze est atteint : bonjour le canal du sieur Riquet. Attention, v'là donc une cheville luxée ! Mais nous arrivons vers le second gîte d'Ayguésvives. Belle maison calme, avec un jardinet à l'arrière. L'accueil de notre hospitalier est tout en gentillesse naturelle. Nous aimons immédiatement Michel et son compère Éric. Courses et repas splendides, partagés avec un sacré couple de pèlerins allant jusqu'à Compostelle ! Geneviève nous en-

seigne plein de valeurs et nous raconte maintes anecdotes.

Sixième jour : départ à 2 avec Geneviève, on aborde les faubourgs toulousains en longeant le Canal du Midi tout en sautant de la piste cyclable à la sente en contrebas. Nous devons arriver avant 16 heures. Déjà 26 km, le musée Labit et les coquilles nous guident. Rue Saint-Jacques, à notre droite la cathédrale Saint-Étienne ; aïe ! la foule nous submerge, nous filons entre un cordon de CRS, voici la rue du Taur et la Basilique apparaît. Silence et fraîcheur ; touchés par le sacré, nos pas ralentissent. Les amis de l'ACSJO nous attendent, émotion, credencial, photos prises. Fin de cette première aventure pélerine et un pot nous réjouit.

Un grand merci de cette transmission, sous l'égide de l'ACSJO, à Marie-Thérèse, à Geneviève, aux hospitaliers, Lionel et Michel, à nos deux hôtesse Isabelle et Danielle et aux rencontres jacquaires.

ULTREÏA : marcher sur le Chemin : avancer et s'élever.



Évelyne, Jacqueline, Marie-France, Christian
Nous repartirons, dès que nous le pourrons.

NOK* crème qui assouplit, hydrate la peau et la protège des frottements.



*Dès qu'il a placé le premier pas sur la route,
le pèlerin sait qu'il se perd dans le monde
et, qu'à mesure qu'il avancera,
il se perdra de mieux en mieux.*

André DHÔTEL (1900 - 1991)

CONFIDENCES À SAINT-SERNIN

Dans la basilique, quand vous assurez l'accueil pèlerins, vous recevez plusieurs types de personnes. Des pèlerins qui sont sur le chemin et qui viennent faire tamponner leur credencial, des futurs pèlerins qui connaissent notre permanence et viennent se renseigner et acheter leur credencial et puis, très nombreux, des touristes qui visitent la basilique et s'arrêtent pour bavarder car ils ont fait le Chemin ou en ont entendu parler ou ont envie de le faire. C'était le cas de Christiane, de Loire Atlantique, qui visitait la basilique.

« J'ai très envie de faire ce chemin mais on m'a dit qu'en Espagne on marchait au bord de la route à côté des camions. Quel chemin me recommandez-vous ? » Ainsi, une conversation s'engage, je la rassure sur l'état des chemins, les possibilités d'hébergements, etc.



Elle me raconte alors la raison profonde qui la conduite à vouloir faire ce Chemin :

« C'était le rêve de ma mère, elle avait toujours voulu faire ce pèlerinage. Alors pour ses 90 ans, avec mon frère et ma sœur, nous lui avons offert ce pèlerinage.

Nous sommes partis tous les quatre en avion à Santiago. Mais nous avons voulu faire une étape à pied en vrais pèlerins. Nous avons marché de Lavacolla à la cathédrale à pied, en poussant le fauteuil roulant

de notre mère. Arrivés à Santiago, nous sommes allés au bureau des pèlerins et, là, on nous a délivré la Compostela de maman. Sur la place de l'Obradoiro devant la cathédrale, nous avons vécu un moment très émouvant avec maman entourée de ses trois enfants.

C'est pourquoi aujourd'hui, pour ma mère, mais aussi pour moi, je veux faire ce chemin en entier depuis la maison. Et je vous remercie pour tous les bons conseils que vous m'avez donnés, qui m'encouragent à me lancer dans cette aventure. »

Accueillante à Saint-Sernin

COMMUNICATION

POURQUOI DES KAKÉMONOS ?

Pouvoir disposer de supports adaptés lors des diverses manifestations auxquelles participe l'ACSJO est devenu une nécessité.

Ces supports permettent de présenter les chemins et servent à exposer ou commenter les divers sujets abordés.

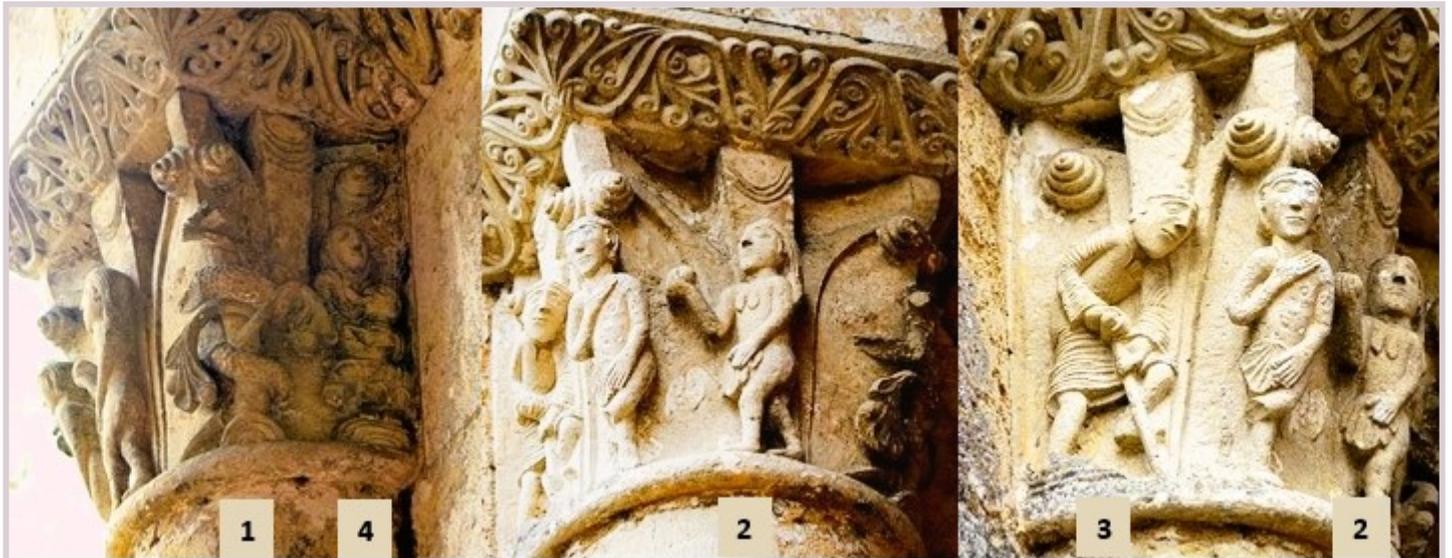


Nous possédons de nombreux supports qui nous permettent, lors de manifestations, d'illustrer les différents aspects du Chemin de Saint-Jacques. Nous avons, entre autres, développé des kakémonos pour leurs aspects pratiques et modernes. Ainsi, nous venons de compléter notre collection par la description de quatre chemins qui parcourent notre région.

L'ABBAYE NOTRE-DAME DE LA SAUVE-MAJEURE

Nous sommes en 1079, un bénédictin de l'abbaye de Corbie (Somme), futur saint Gérard de Corbie, va sur ses 60 ans. Il a effectué des pèlerinages à Rome et à Jérusalem et souhaite redonner plus de rigueur à l'ordre. Avec quelques disciples, il se dirige vers le sud à la recherche d'un lieu solitaire pour édifier une abbaye. Le soutien et la protection des ducs d'Aquitaine, vont l'aider dans cette tâche. Guillaume VIII lui cède une immense étendue de forêt à 25 km au sud-est de Bordeaux, à équidistance de la Dordogne et de

aime l'art roman, sa visite vaut le détour vu l'abondance des sculptures de pierre et leur symbolique expliquée par le guide distribué à l'entrée. Si les thèmes de la bible sont bien représentés sur les chapiteaux, ils coexistent encore avec des mythes païens. On peut voir ainsi des centaures se lancer des flèches, quelques scènes de l'Odyssée, comme le Ulysse enchaîné au mat de son navire pour écouter le chant des sirènes représentées soit en oiseaux à tête de femme soit en femmes à queue de poisson.



la Garonne, ce qui permettra à la future abbaye de prélever les péages des passages de ponts sur les deux cours d'eau. Sa proximité avec les nombreux chemins qui mènent à Saint-Jacques de Compostelle, lui assurera une grande renommée spirituelle. Ses archives témoignent d'une étape privilégiée pour les pèlerins qui savaient, qu'avant la traversée des Landes, une abbaye leur ouvrirait les portes pour un temps de repos, de prière ou de soins. Après La Sauve, ils traversent la Garonne au Tourne pour rejoindre la voie de Tours à Belin.

L'abbaye Notre-Dame de la Sauve-Majeure, « Salva Major » tient donc son nom de la grande forêt au milieu de laquelle elle a été édifiée. Au pied de l'abbaye se développera une sauveté, un grand bourg monastique affranchi de toute juridiction laïque. Deux cents ans après, commence la guerre de 100 ans puis, un siècle plus tard, les guerres de religion, ainsi sa prospérité décline. Elle sera classée Monument Historique en 1840 pour éviter son démantèlement par les artisans du pays puis acquise par l'État en 1960 enfin inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Aujourd'hui, l'édifice est en ruine mais, pour qui

D'inspiration carolingienne et très rare dans l'art roman, un chapiteau représente la « Chute » en quatre épisodes qui doivent se lire en partant de l'angle droit vers la gauche pour terminer avec la dernière scène sur le côté droit :

La tentation d'Ève (1) avec l'arbre de la connaissance à fruits ronds et le serpent dont la tête s'est désagrégée au fil du temps mais qui tenait dans sa gueule un fruit rond pointé vers Ève.

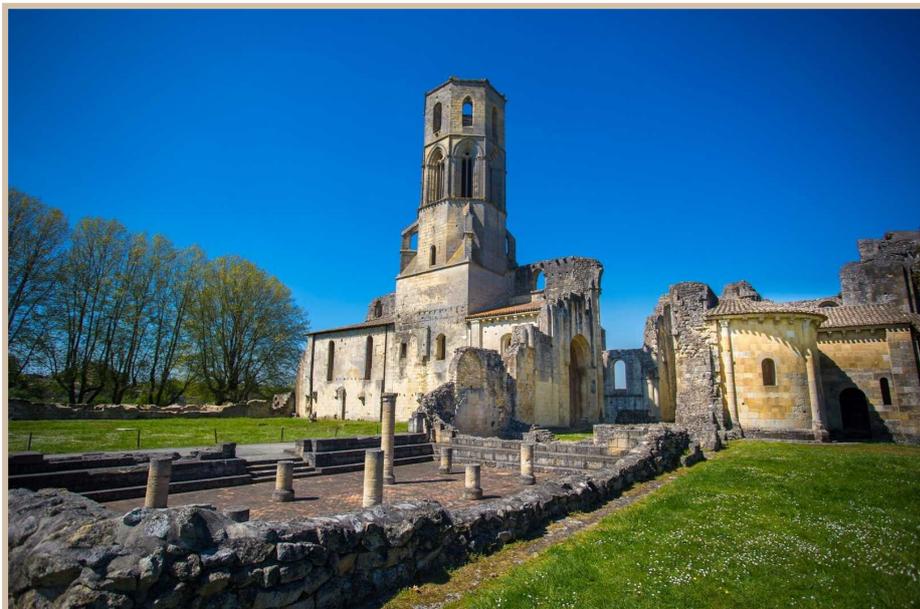
La Tentation d'Adam (2) : Ève avance, pied gauche en premier, et tend une pomme à Adam. Elle n'est pas représentée à son avantage car il faut stigmatiser la femme responsable de la déchéance de l'humanité.

La honte d'Adam(2) , à l'angle du chapiteau, face aux fidèles dans la nef. Il se détourne de la femme la main droite sur sa glotte en signe d'indignité, de la main gauche, il cache son sexe avec une feuille de figuier.

Le labeur forcé, les deux faces latérales du chapiteau montrent les conséquences de la faute. À gauche, Adam en bリアud court travaille la terre pour nourrir sa famille (3) ; à droite, Ève, habillée, donne le sein à son fils Caïn. (4)

L'ABBAYE NOTRE-DAME DE LA SAUVE-MAJEURE - suite

En commémoration de la consécration de l'église par le treizième abbé (1231), douze médaillons de 50 centimètres représentant les apôtres sont placés sur son pourtour intérieur, aujourd'hui il n'en reste que six dont celui de saint Jacques. Ils sont nus, portent une église dans la main gauche et leur attribut ou l'instrument de leur supplice dans la main droite ; ils écrasent les personnages couronnés qui les ont condamnés ; une inscription latine explique leur martyre. Pour saint Jacques : « *La fureur d'Hérode a fait éprouver aux saints toutes sortes de tourments et frapper Jacques par le glaive.* » La visite se termine



dans le musée lapidaire où sont exposés clés de voutes et modillons restitués par des collectionneurs

privés ou des églises qui avaient mis ces sculptures à l'abri lors du démantèlement.

Anne-Marie FONTANILLES

LÉGENDE DE L'HÔPITAL SAINT-JACQUES DE TESTE

Des lettres sont accordées par les archevêques et les évêques de Condom, Lectoure et Cahors, etc. contenant le privilège d'être nourri dans l'hôpital Saint-Jacques de Teste, bâti au faubourg de le Bouquerie, non loin de l'église par les soins des membres de la confrérie des Pèlerins toutes les fois qu'ils passeront à Condom en raison de leur pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne. Ce privilège est daté d'Avignon, le 2 septembre 1319, la quatrième année du pontificat de Jean XXII.

Vers la même époque, l'hôpital de Teste fut fondé par un enfant de Condom, Guillaume de Teste, qui devint cardinal-prêtre du titre de Saint-Ciriaque. Au sujet de ce cardinal, existe une légende qui était souvent racontée au siècle dernier par les personnes âgées ; l'une d'elles disait la connaître pour l'avoir lue dans un vieux livre resté longtemps en sa possession mais malheureusement égaré par la suite.

Faubourg de la Bouquerie CONDOM ...
à cette époque, 1318...

Un jour d'été, le cardinal, encore enfant de quatre à cinq ans, jouait tout seul devant la maison où il habitait avec sa mère, pauvre veuve, sur la route d'Eauze, en dehors des fortifications, au quartier désigné encore aujourd'hui sous le nom de Bouquerie. Il était couché à plat ventre, sur le bas-côté de la route et traçait, dans la poussière, à l'aide d'un morceau de bois, des lignes irrégulières, de diverses formes. Un voyageur qui passait, intéressé par le jeu de l'enfant, fut vivement surpris de constater, parmi les divers signes tracés, cette phrase : « *S'il plait à Dieu, je serai un jour cardinal.* » le voyageur interrogea l'enfant et apprit qu'il ne savait ni lire ni écrire (il ne parlait du reste que roman). Après lui avoir demandé où restait sa mère, l'enfant le conduisit auprès d'elle : à la

pauvre femme, il raconta ce qu'il venait de voir. Pressentant une intelligence mystérieuse, le voyageur engagea fortement la mère à faire instruire l'en-



L'église Saint-Jacques date pour ses fondations de 1210 mais une crue de la Baïse la détruisit et elle fut reconstruite au XVIIIe siècle. Elle conserve un élément qui appartenait à l'ancien hôpital Saint-Jacques de Compostelle qui date du XIVe.

LÉGENDE DE L'HÔPITAL SAINT-JACQUES DE TESTE - Suite

fant ; et, devant les difficultés qu'elle opposait, sa situation ne le lui permettait pas, il lui offrit de se charger lui-même de son instruction et de l'emmener avec lui. Elle refusa de se séparer de son unique enfant, seule consolation qu'elle eut ici-bas. Le voyageur partit mais, le lendemain, l'enfant disparaissait. La mère, désolée, resta de longues années sans nouvelles.

Un jour, un prêtre inconnu passant dans le hameau demanda si l'on ne connaissait personne dans le voisinage portant le nom de Teste. On lui indiqua une pauvre vieille, décrépète, vivant misérablement au fond d'une infime cabane. L'ayant non point reconnue mais pressentie, le prêtre lui demanda l'hospitalité, ce qu'elle fit avec toute l'aménité dont elle était capable.

Fortement ému mais désirant aller jusqu'au bout, le prêtre pria la pauvre femme de lui faire chauffer un peu d'eau pour se laver les pieds. Prétextant une grande lassitude, comme venant de fournir une longue course, le prêtre lui demanda de bien vouloir les lui laver elle-même. Ce qu'elle fit séance tenante. Mais, à peine les sandales dénouées, un souvenir lointain envahit son esprit et elle versa des larmes nombreuses sans qu'il lui fût possible de continuer sa besogne.

« Qu'avez-vous ma bonne femme, dit le prêtre, que vous pleurez si fort ? Autrefois, dit-elle, j'avais un fils unique que j'aimais beaucoup ; mais malheureusement disparu depuis longtemps. Et cet enfant, comme vous, manquait d'un orteil au pied gauche » : et elle raconte alors sa douloureuse histoire. Ne pouvant plus y tenir, le futur cardinal s'élança dans les bras de sa mère et d'abondantes larmes de joie et de bonheur se mêlèrent.

Au faite de la gloire et des honneurs, le cardinal de Teste mit à exécution le projet qu'il nourrissait depuis le jour où il avait retrouvé sa mère. C'est-à-dire l'érection d'un hospice consacré au secours des vieillards, des infirmes et des pèlerins, si nombreux à cette époque. À cet effet, il acheta à Édouard II* un manoir en ruines avec ses dépendances situé non loin du faubourg de la Bouquerie, bordant le chemin des pèlerins et devenu la demeure des femmes perdues...

Extrait de Chronique de l'Église de Condom de Ludovic MAZET, écrivain local (1927) transmis par Jacques PLARD.

Le Cardinal de Teste a existé, l'Église Saint-Jacques, la Rue Saint-Jacques, les Capots de Teste ainsi que la Résidence mais cette dernière est privée.

*Édouard II était le roi d'Angleterre qui se disait : « Roi d'Angleterre et de France... »

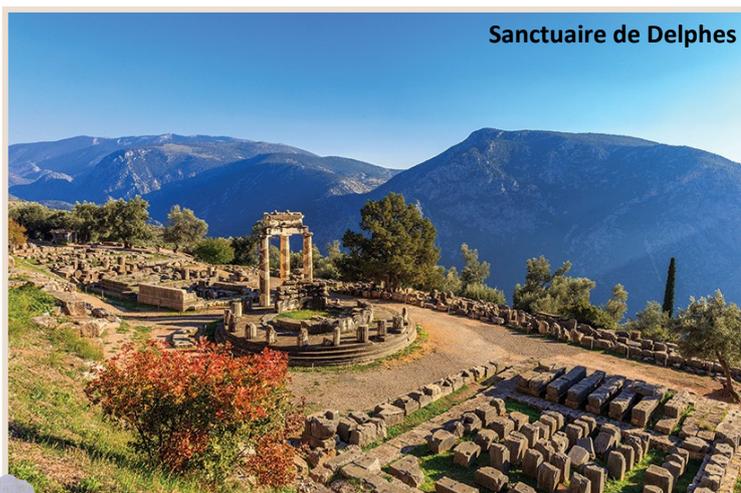
PÈLERINAGE, CHEMIN INITIATIQUE (1)

HISTOIRE DES PÈLERINAGES

Le pèlerinage est un phénomène universel et comme moi beaucoup de personne à travers le monde ont entrepris ce voyage. Les pèlerinages existent depuis fort longtemps. Dans ce bulletin, je vais vous parler des pèlerinages pratiqués dans le monde pour me recentrer, dans les bulletins suivants, sur celui de Saint-Jacques de Compostelle que je connais bien et vous expliquer pourquoi c'est un chemin initiatique.

Les pèlerinages antiques :

Le plus ancien pèlerinage, encore pratiqué aujourd'hui, est celui de Kurukshetra (« plaine de Kuru » en sanskrit) en Inde dans l'état de l'Aryana, qui attire des pèlerins sur le lieu supposé d'un combat épique entre les



Kauravas et les Pandavas qui dura 18 jours et qui est à la source de l'hindouisme. Cette bataille s'est déroulée 2 200 ans avant JC.

Selon Hérodote, premier historien grec, dans l'Égypte pharaonique, les cités d'Héliopolis et de Busiris attiraient les dévotions et des rassemblements de fidèles, de même qu'à Thèbes et Memphis.

Plus près de nous, dans la Grèce antique, les lieux sacrés de Delphes où Apollon rassemblait les Hellènes autour de son oracle et d'Épidaure, sanctuaire du dieu guérisseur Esculape, attiraient les foules.

PÈLERINAGE, CHEMIN INITIATIQUE (1) - suite

En Palestine, les Hébreux honoraient les tombeaux des patriarches, comme celui d'Abraham près d'Hébron et rassemblaient leurs tribus à Sichem et à Jérusalem autour du temple de Salomon.

Les pèlerinages dans les religions monothéistes :

Le premier pèlerinage chrétien est celui que fit sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, en 326 vers Jérusalem en Terre sainte. Elle aurait découvert la vraie croix ou la sainte croix, c'est à dire la croix sur laquelle Jésus fut crucifié. L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem fut bâtie à l'endroit de cette découverte.

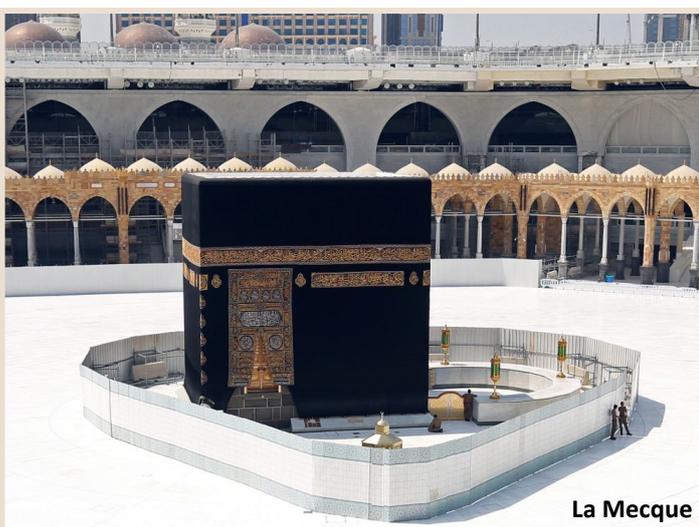
Jérusalem, Rome, cité de saint Pierre, et Saint-Jacques de Compostelle sont les trois principaux pèlerinages de la Chrétienté.

Pour l'Islam, les pèlerinages à la Mecque, à la mosquée du Prophète à Médine en Arabie Saoudite et à la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem sont les plus importants.

Pour le judaïsme, les pèlerinages vers le mur du temple de Salomon, dit Mur des Lamentations, à Jérusalem et vers le tombeau d'Abraham, de Jacob et des matriarches à Hébron sont primordiaux.



Jérusalem



La Mecque

La ville de Jérusalem avec l'église du Saint-Sépulcre, le Mur des Lamentations et la mosquée Al- Aqsa est le carrefour des trois religions monothéistes.

Le pèlerinage est donc une pratique très ancienne mais le Moyen Âge, période de grande vitalité religieuse, fut son âge d'or. En effet, avec le chevalier, le moine et le paysan, il est l'une des figures emblématiques de cette époque.

Selon le livre législatif « les Sept Parties » d'Alphonse X le sage, qui fut roi de Castille-et-Léon de 1252 à 1284, il existe trois façons d'accomplir un pèlerinage : la première par volonté simple, la seconde pour accomplir un vœu et la troisième par pénitence.

Le pèlerinage de dévotion ou de piété :

Avant le IXe siècle, c'étaient surtout les moines qui pérégrinaient sur de courtes distances avec simplement l'objectif d'évangéliser la population rencontrée. C'est à partir du IXe siècle, que les pèlerins vont se diversifier. Les paysans, les artisans, les bourgeois et même la noblesse vont prendre les chemins vers Jérusalem, Rome ou Saint-Jacques de Compostelle par simple démarche de dévotion. Ces pèlerinages étaient longs et parfois s'étendaient sur plusieurs années.

Le pèlerinage par vœu ou obligation morale :

À la suite d'un vœu, le pèlerin effectuait un pèlerinage en guise de remerciement. Toutefois, il était possible de déléguer, en quelque sorte, à autrui cette obligation morale contre le versement d'un dédommagement. Nous pouvons inclure dans ce type de pèlerinage, celui de guérir d'une maladie, d'un mal physique ou moral. Le jeune pèlerinage de Lourdes en est l'exemple de nos jours.



Fatima

PÈLERINAGE, CHEMIN INITIATIQUE (1) - suite

Le pèlerinage pénitentiel ou expiatoire :

Volontaire ou imposé, il s'agissait pour le pénitent d'effectuer, en complément ou à la place de sa peine, un pèlerinage vers un endroit défini. Ce fut le cas du roi Danois Éric le Bon qui fut condamné à effectuer un pèlerinage à Rome pour avoir tué quatre de ses chevaliers dans un acte de folie. Dans le sud de la France, de nombreux pèlerinages pénitentiels furent imposés par les tribunaux de l'inquisition pour les hérétiques, notamment les cathares. Les autres finirent sur les bûchers.

Frédéric CORTACERO

CHEMINS

SUR LE PARCOURS DU CHEMIN MOZARABE

Le 19 avril 2022 nos amis et adhérents ACSJO Pascale et Jean Louis se sont élancés sur le chemin Mozarabe, d'Almeria en Andalousie jusqu'à Santiago.



Tous les soirs, Pascale Aurejac-Rovira poste sur son blog via Facebook un récit illustré de leur expérience. Voici quelques photos commentées de leur chemin.



Marchal est un charmant village de maisons troglodytes très bien entretenues surmonté d'une grosse maison rose. En chemin nous sommes arrêtés par un papy qui veut absolument nous envoyer faire une boucle dans la montagne pour voir un château autrement plus digne d'intérêt que 4 troglodytes sur notre chemin de Saint Jacques . Nous le remercierons mais vous imaginez bien que nous sommes restés sur notre Camino

Souhaitons un BUEN CAMINO à Pascale et Jean Louis... À suivre.

LE VOILE DE LA MARIÉE DE SANTA MARIA

Elle n'eut pas le temps de finir sa phrase que le jeune homme déboussolé venait d'entamer une réflexion intérieure le faisant décrocher du reste de la conversation. Son éducatrice en avait assez dit : tout était clair pour lui. Il devait faire un choix entre sa vie actuelle dans laquelle il n'arrivait plus à se projeter ou alors partir en Espagne pour une durée de six mois, périple autour duquel se forment plein de doutes le laissant perplexe et si cette phrase n'en finit pas c'est que son raisonnement à ce moment précis en est de même. Il sait que pendant cette période de sa vie il devra faire une croix sur ses relations amicales et familiales, cependant il est difficile de prendre une décision de cette ampleur à 16 ans, pourtant en regardant les yeux de sa mère, son intuition lui dit qu'il doit remettre de l'ordre dans sa vie, prouver aux personnes le croyant perdu qu'elles avaient tort de le penser, prouver que malgré son jeune âge il était capable de changer mais en réalité se prouver à lui-même qu'il était capable de réaliser ce défi car oui, c'est comme cela qu'il voyait la chose.

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase que déjà ses mots choisis et pesés, encourageants et rassurants jettent le jeune garçon perdu sur le chemin long et tortueux qui n'hésitera pas à le faire souffrir tant dans son corps que dans sa tête embuée mais aussi bien faite que bien pleine malgré les rêveries scolaires anéantissantes et les fréquentations dévastatrices jusqu'au pitoyable voire tragique. Pourtant il marchera sans gémir portant le sac trop lourd comme d'autres portent leur croix, trop lourd car chargé d'objets inutiles, trop dur à cause des blessures, trop douloureux en raison des pensées négatives et refoulées, comme si la souffrance physique l'aidait à surmonter ses fractures psychiques et affectives englouties dans un coin de son cerveau sous un nuage cérébral amphigourique, nuage épais, qui au fur et à mesure de la pérégrination, s'estompe à la froidure des matins et se transforme en un voile léger identique à celui de la mariée apparue masquée sur le parvis de la chapelle Santa Maria. Ce temps, dit de rupture, fut celui d'échanges francs entre deux êtres qui, sans le savoir encore, vivent une période de leur vie, courte pour l'un et déjà si longue pour l'autre, qui restera dans leur mémoire mais surtout dans leur cœur car ils se parlent, s'écoutent, s'entendent, se confient, prennent soin l'un de l'autre tout simplement. Ainsi va le chemin au gré du temps et du chant des oiseaux, des odeurs de vraie nature préservée, de chapardage dans les vergers et de rencontres. Rien ne fane leur plaisir d'être ensemble, ni la pluie, ni le vent, ni même la neige et encore moins les douleurs et petits maux quotidiens qui ne sont que prétexte à des moments heureux car simples et rieurs, authentiques, fraternels même si parfois doutes et incertitudes ressurgissent comme un démon impitoyablement destructeur, vil et insistant alors même que les deux pèlerins poursuivent le chemin, véritable épreuve qui tisse une histoire de vie unique, structurante et inoubliable scellée par la merveilleuse et méritée *Compostella*¹.

1 : *Compostella* : Certificat officiel instauré au XIVe siècle rédigé en latin. Il symbolise l'accomplissement du pèlerinage dans une démarche religieuse ou spirituelle

Théo et Jacques Mai 2021

LA GUARDIA DEL CAMINO

J'ai récemment fait le parcours Saint-Jean-Pied-de-port – Burgos avec un ami. C'est bien sûr un parcours très varié et très riche historiquement, architecturalement et de témoignages religieux. Une météo favorable nous a permis d'apprécier pleinement ce parcours. Savez-vous qu'en arrivant à Puente La Reina, le chemin de Roncevaux traverse la NA-6064 qui est une route très passante ? Eh bien, nous avons découvert qu'il existe une brigade spécialisée de la Guardia Civil, "la Brigada del Camino de Santiago" qui facilite la traversée de cette nationale par les pèlerins, tout simplement en arrêtant la circulation automobile. C'est magique ! Nous nous sommes sentis protégés et accueillis.



D'autres services plus classiques (<https://www.diariodenavarra.es/noticias/navarra/2021/07/26/guardia-civil-auxilia-peregrinos-el-camino-santiago-paso-navarra-495341-300.html>) sont également assurés.

Alain VIATGE

PETITS MIRACLES DU CHEMIN

Petits bobos ou grands moments de solitude ? Le chemin réserve parfois quelques surprises qu'il faut interpréter comme des signes de la Providence. Des preuves ? Ils ou elles sont légion à raconter ces petits ou grands événements survenus sur le Camino...



Camille marchait légère et confiante : pourquoi se charger de nourriture dès l'aube alors qu'une épicerie est signalée sur le Miam Miam Do-do à moins de 20 km ? Elle déjeune copieusement avant de partir, devise gaiement avec l'hospitalière du gîte avec qui elle évoque ses étapes, 30 à 35 km par jour, c'est sa moyenne, elle est jeune et ses jambes sont pressées d'arriver à Santiago... La matinée est belle et la voilà arrivée dans ce village prévu, un peu mort quand même, c'est bizarre ! C'est lundi, jour du congé hebdomadaire des commerces ! Elle relit son MMDD et constate, confuse, qu'elle n'avait pas tourné la page où ce congé était mentionné. Dépitée, elle tourne le dos à la boutique quand une voix proche lui dit : c'est lundi, c'est fermé... vous aviez prévu ? Venez, je vous offre un café cela vous tiendra jusqu'à votre étape... Camille pense à cette brave dame qui, en plus, lui tendit un paquet de biscuits en s'excusant « *Je n'ai rien d'autre à vous offrir, demain je dois faire des courses* » ; elle se dit qu'il y a des personnes au bon endroit au bon moment et, depuis, elle a une boîte de sardines et un sachet de pain grillé au fond de son sac... on ne sait jamais !!!



Damien se souviendra longtemps de l'été 2018 : sur le Camino du Levante, il n'avait pas compris qu'il pourrait y faire chaud, très chaud même. Et que les points d'eau y sont rares. Une journée de juillet particulièrement brulante, il épuise vite sa réserve d'eau : les 2 litres recommandés ont à peine tenu la matinée et, à midi, sous un soleil de plomb, pas une âme en vue et plus d'eau dans ses gourdes quand, brusquement, apparaissent des camions de pompiers visiblement en manœuvres d'entraînement... Damien s'approche « *agua por favor ?* » « *Si, hombre, agua tenemos !!* » Et l'homme lui donne une grande bouteille d'eau sortie d'un bac réfrigéré... Depuis, fin décembre, quand passent les pompiers volontaires de son domicile pour offrir leur traditionnel calendrier, Damien ne manque pas de raconter son histoire en donnant un large pourboire aux soldats du feu.



Cathy s'arrête pour la 3e fois ce matin et c'est mauvais signe : sa cheville la fait de plus en plus souffrir, elle n'en peut plus. Assise sur un muret, elle se déchausse et constate une vilaine enflure : ce sont à coup sûr ces petits insectes noirs qu'elle a écrasés hier soir sur son pied qui lui provoquent une allergie ! Dépitée, elle cherche des yeux une pharmacie... mais nulle croix verte à l'horizon, quand arrivent deux marcheurs parlant anglais, équipés de sac à dos. Des pèlerins, comme elle. La dame s'avance, regarde la cheville et, avec des signes - elle ne parle pas français - lui fait comprendre qu'elle a une solution : une pommade antihistaminique, mise « par précaution » dans son sac. Cathy la regarde, perplexe : « *I am doctor* » dit la pèlerine avec un large sourire. Cathy la regarde, « *thank you very very much !* » dit-elle, rassurée.



José se remettait doucement de sa troisième chimio destinée à vaincre son cancer du rein ; il avait hâte de retrouver la forme pour pouvoir partir prendre l'air. Où ? C'était la question qu'il n'avait pas encore résolue ; alors qu'il nettoyait les abords de sa piscine au Karcher, soudainement entre deux dalles apparut un petit coquillage : c'était une coquille Saint-Jacques. Comment était-elle arrivée là ? Mystère. Mais lui y voit immédiatement un signe : c'est vers Compostelle que je dois partir, c'est évident. Ragaillardisé par cette révélation, il se voit déjà sac au dos. La fatigue s'est envolée !



Marc sourit encore en arrivant au gîte : heureusement qu'une envie pressante l'a fait s'écarter du chemin, sinon il n'aurait pu voir le balisage caché par une branche et il se serait égaré... il en rit encore : à quoi cela tient de trouver son chemin ? À un besoin urgent, c'est quand même comique, non ? Cependant, il ne fait aucune allusion à la petite mésaventure survenue sur le chemin du Piémont Pyrénéen : il se revoit lire et relire le topoguide qui précisait : descendre dans le talweg et continuer dans la forêt. Mais c'est quoi un talweg se demandait-il ? Heureusement que deux jeunes femmes sont arrivées, elles faisaient leur jogging matinal, et l'ont renseigné : c'est par là où ça descend raide puis vous retrouverez le GR78 ont-elles indiqué d'un air narquois lui a-t-il semblé...

PETITS MIRACLES DU CHEMIN - suite

Bon, on ne peut tout savoir en géographie a-t-il pensé, légèrement vexé de s'être fait railler !



Isabelle se souvient : c'était il y a 10 ans. Les médecins avaient dit que son cancer était grave, que les traitements seraient difficiles à supporter et que les chances de guérison étaient faibles mais « *il fallait espérer et se battre* » lui avaient-ils dit aussi. Isabelle était partie dès la fin de sa chimio, dès qu'un peu de force était revenu pour lui permettre d'avancer : il fallait qu'elle bouge ! Encore angoissée et pleine d'interrogations sur son devenir, sans convictions précises, elle n'était pas spécialement religieuse. Les églises... elle n'y mettait quasiment jamais les pieds. Cependant, elle se souvient de cette petite chapelle juchée en haut d'une colline. Ce fut comme un appel, elle se détourna du chemin et grimpa jusqu'au bâtiment blanc ; elle poussa la belle porte grillagée et là, dans la fraîcheur bienvenue, subitement, une sorte de vague la submergea ; les larmes jaillirent de ses paupières, un grand calme l'envahit et une évidence lui apparut : je vais m'en sortir, c'est le Chemin qui me le dit. Dix ans après, chaque fois qu'elle voit une chapelle isolée dans la campagne, elle se souvient.

Des histoires comme celles qui viennent d'être contées, il y en a plein sur le Chemin. Pourquoi ici et pas dans la vie de tous les jours ? Parce-que dans la vie courante, nous ne prenons plus le temps de nous po-

ser pour réfléchir et décider en conscience de ce qui est bon pour nous. Il faut aller vite, se décider dans l'urgence, une information chasse l'autre sans avoir le temps de l'interpréter, nos soucis se règlent avec Europ Assistance ou avec le 112... Nous ne savons plus nous arrêter et croire en la Providence. Pourtant elle existe et se manifeste à ceux qui veulent bien la regarder. Cette personne ou cet événement qui arrive à point nommé pour vous sauver d'une situation ou qui constitue une chance ou un secours exceptionnel, c'est bien un effet de la Providence. Pourquoi se manifeste-t-elle plus fréquemment sur le Chemin ? Risquons l'hypothèse du pouvoir de la marche à pied. Le pèlerin qui avance chaque jour, avec son sac au dos pour tout bagage, a mis une parenthèse à sa vie organisée et ultrasécurisée, il marche en confiance, il sait qu'il trouvera un gîte chaque soir, il connaît la solidarité qui existe sur le Chemin... Il croit en la Providence. Sur le chemin, les hospitaliers bénévoles incarnent souvent sans le savoir la Providence pour de nombreux pèlerins, les témoignages lus sur le livre d'or de certains gîtes l'affirment. Et vous aussi avez-vous peut-être sans le savoir été la providence de quelqu'un !!!

Marilou, sur une idée originale de Marc



SEPT PETITS CAILLOUX

C'est je pense avant notre deuxième séquence de marche sur la Voie du Puy, entre Aumont-Aubrac et Conques, que j'ai pris connaissance, « en surfant sur la toile » ou en lisant un guide, de ce lieu mythique qu'est la Cruz de Ferro (Cruz de Hierro en Galicien), au col du Monte Irago, et de la tradition du caillou transporté depuis le lieu de départ et déposé par chaque pèlerin au pied de la croix.

Dans les écrits, il était dit que le poids de cette petite pierre, supplémentaire et inutile dans le sac à dos, représentait les choses superficielles auxquelles on accorde souvent trop d'importance dans notre vie, permettant au pèlerin, au sommet du Camino Frances, de se libérer ainsi de ce qui lui pesait, de quelque chose qu'il voulait abandonner, d'éléments négatifs de son ancienne vie, de ses péchés... Mais également pouvaient y être placés des objets plus personnels, photos, bouts de tissus, écrits, messages... porteurs de prières, de vœux, de soucis, de craintes...

Dans tous les cas cela m'est apparu comme un moment très particulier et intime, et comme une évidence : cette pierre



SEPT PETITS CAILLOUX - suite

déposée serait pour moi un témoignage d'affection pour notre première petite fille née quelques mois plus tôt et qui n'avait pas survécu.

Ce caillou je l'ai donc ramassé sur le Chemin, quelque part dans l'Aubrac, en septembre 2012, et il est resté au fond d'une des poches latérales de mon sac à dos. Et vérifiant régulièrement qu'il était toujours là, j'ai souvent pensé à ce moment à venir.

Puis, au fur et à mesure des naissances, six autres petites pierres l'ont rejoint, aux provenances très diverses, mais chacune en rapport avec une histoire familiale ou personnelle : Lauragais, Canada, Terre-Sainte, Luchonnais, Ile de Ré. La dernière, je l'ai ramassée en montant à pied à La Rhune, en septembre 2021, quelques jours après la naissance de notre dernier petit fils, et une semaine avant notre départ pour terminer le Chemin, à partir de León.

La veille de la montée, à l'auberge, j'ai sorti mes sept petits cailloux et j'ai inscrit au marqueur les initiales des enfants.

J'ai éprouvé en parcourant le Chemin, depuis Rabanal del Camino où nous avons dormi, un mélange d'excitation et d'appréhension, de satisfaction d'enfin arriver à ce moment tant attendu et de crainte d'être déçu. Dans mon imaginaire (pourtant les représentations de la Cruz de Ferro ne manquent pas !), je voyais quelque chose d'imposant. Et soudain, au détour du sentier, elle est apparue, simple petite croix plantée au sommet d'un poteau. Et je n'ai pas été déçu.

Il n'y avait pas beaucoup de monde, l'air était très calme, le ciel très bleu. C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai déposé mes sept petits cailloux au sommet du cairn.

Cela a été pour moi le moment le plus fort du Chemin, bien davantage que l'arrivée à Santiago, avec le sentiment du devoir accompli.

Un pèlerin

RECETTE DE LA TARTE DE SANTIAGO

Le pèlerin qui repart de Santiago à la fin de son pèlerinage, aime rapporter un souvenir. On trouvera bien sûr des coquilles déclinées sur toutes sortes de supports, mais aussi un gâteau typique, la Tarta de Santiago.

La Tarta de Santiago ou Torta Compostelana, est un dessert traditionnel de la cuisine galicienne, plus précisément de Saint-Jacques de Compostelle. La recette se compose principalement d'amandes, de sucre et d'œufs.

L'authentique recette de la tarte de Santiago est composée d'amandes, de sucre et d'œufs et ne contient pas de farine. L'amande doit représenter au moins 33% du poids de la tarte. Le sucre doit également représenter au moins 33 % du poids de la tarte et les œufs 25 %. En outre, la tarte de Santiago peut être aromatisée avec quelques ingrédients tels que zeste de citron, marc de raisin, vin doux, brandy, cannelle...

L'authentique tarte de Santiago doit avoir une forme ronde et la silhouette de la croix de Santiago sur la surface dessinée avec du sucre glace. Sa texture est spongieuse et granuleuse, avec le goût typique d'amande et de couleur dorée à la coupe.

Ingrédients pour la tarte de Santiago :

- 5 œufs
- 250 g de sucre
- 250 gr d'amandes moulues
- zeste de citron
- une cuillère à café de cannelle
- sucre glace (pour décorer)

Préparation de la recette de « Tarta Santiago »

Mettez le sucre et les amandes en poudre dans un bol et mélangez.

Ajoutez les œufs un par un tout en fouettant énergiquement tout le mélange, jusqu'à obtenir une pâte à la texture fine. Ajoutez le zeste de citron et la cannelle et mélangez.

Enduisez d'huile ou de margarine un moule rond d'environ 22 cm de diamètre et saupoudrez de farine



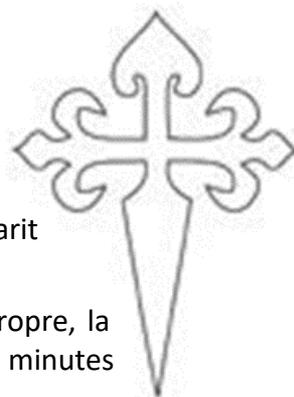
RECETTE DE LA TARTE DE SANTIAGO - suite

(pour éviter de coller le gâteau). Remplissez le moule avec le mélange et faites cuire au four à 180°C jusqu'à ce qu'il soit légèrement doré (environ 30 minutes). Quand c'est fait, sortez du four et laissez refroidir.

Pour décorer le gâteau, avec le modèle ci-contre, réalisez un pochoir de la Cruz de Santiago. Placez le pochoir sur le gâteau et saupoudrez de sucre glace. Retirez le gabarit avec précaution, de sorte qu'il reste la silhouette de la croix.

Astuce : Pour savoir si la tarte est cuite, plongez la pointe d'un couteau. S'il est propre, la tarte est cuite, mais s'il sort un peu sale, vous devez la laisser cuire au four quelques minutes de plus.

Recette traduite de l'espagnol par Marc FONQUERNIE



LES AMERS* DU CHEMIN

Tandis que nous marchons, Claire et moi, sur le Camino Francès, à travers la Meseta, redoutée par les uns au point de la « sauter » parfois, adorée par d'autres, quelque part entre Carrión de los Condes et Calzadilla de la Cueva, sur la Calzada romaine, sans aucun village ni aucune maison sur 17 kilomètres, me viennent quelques vers que je complète le soir à l'albergue :

Amie,
Ne pas abandonner,
Continuer de marcher,
Mettre un pied devant l'autre,
Prendre au loin un repère,
Le clocher d'une église,
Le sommet d'un grand pin,
Agité par la brise,
Au bout d'un champ de blé.
Puis regarder ses pieds,
Le chemin qui déroule,
Le bas-côté qui fuit,
Scruter tous ces cailloux,
Que la semelle accroche,
En comptant jusqu'à cent,
Puis relevant la tête,
L'apercevoir plus près,
Mais encore si lointain.
Recommencer encore,
En comptant jusqu'à mille,
Et le voir soudain,
À portée de la main,
Ce jalon immobile.
Puis en choisir un autre,
Le sommet du chemin,

Le coin d'un champ d'épeautre,
Un buisson de jasmin,
Et ainsi avancer,
De l'un à l'autre Amer.
Puis se tourner parfois,
Pour apprécier l'effort,
Se donner du courage,
Et se dire que bientôt,
À Saint-Jacques, nous deux
Au bout du Camino
Ce sera merveilleux !



En montant
vers la Cruz de Ferro



Entre Carrión et Calzadilla

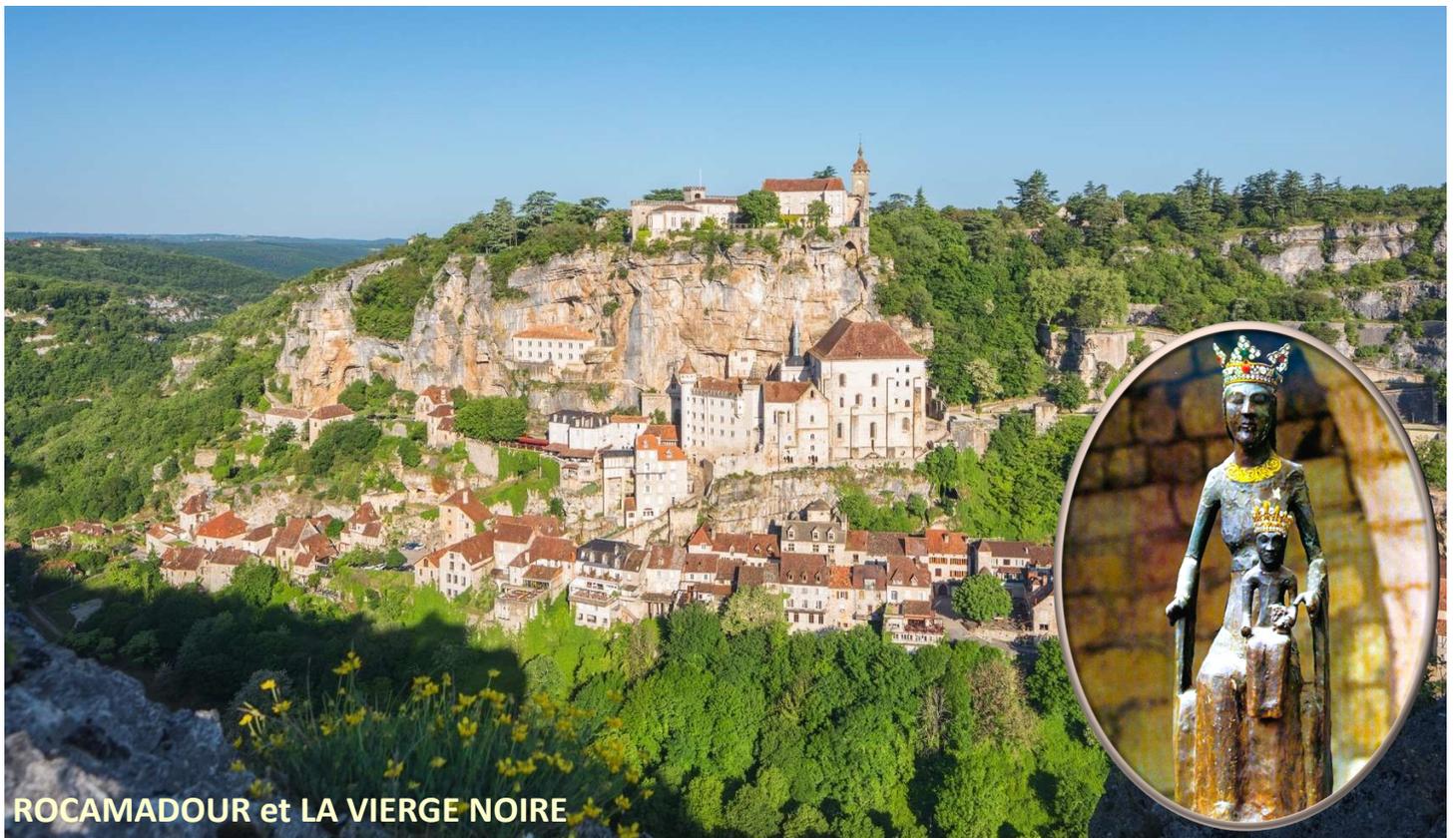


Entre Calzadilla et Terradillos

Nous avons quant à nous beaucoup aimé la Meseta que nous avons traversée en empruntant le plus possible les voies alternatives, « parées du parfum de l'aventure », évitant ainsi la « senda de peregrinos » parallèle à la N-120.

Jacques-Yves

*Un **amer** est un point de repère fixe et identifiable sans ambiguïté, utilisé en particulier pour la navigation maritime



ROCAMADOUR et LA VIERGE NOIRE

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur. L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit, tiré en 225 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

PERMANENCES

Dans la basilique Saint-Sernin

Du 1er avril au 31 octobre 2022 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

Judis Jacquaires pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (métro Ligne B, station Carmes) de 14 h 30 à 17 h 30.

Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

Pour nous contacter :

Par courriel : secretariat@compostelle-toulouse.com

Site Internet : <https://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6

Siège social :
28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse

